Bigard : Jean-Marc Pastorino j’irai pas à la guerre avec toi, j’aurais trop peur que tu me tires dans le dos

écrit par Christine Tasin | 9 mars 2019

49 spectacles de Bigard annulés, parce que l’un de ses sketchs, qu’il répète et joue depuis des dizaines d’années n’a pas eu l’heur de plaire à Pastoramo, PDG de Var-Matin, qui, depuis des lustres, organisait la tournée de Bigard dans le Sud pour le plus grand plaisir de ses spectateurs en vacances.Tous les revenus de l’été perdus. Il a des musiciens à faire vivre Bigard, il faut qu’il mange… Pastoramo s’en moque. Il a le pouvoir. Il a décidé de faire comme Macron, de redresser le monde, les lépreux, les sans-dents, ceux qui fâcheraient Schiappa si elle savait ce qu’ils disent…

C’est la suite logique de l’hallali lancé contre un Alain Bizeul et tous ceux qui, chaque jour, se font lyncher et perdent leur boulot parce qu’ils ne pensent pas et ne parlent pas politiquement correct.

Cette fois c’est le tour de l’humoriste Bigard. On aime ou on n’aime pas. Peu importe. Il y a des gens qui aiment, il fait rire, il aide des tas de gens à se détendre, notamment en

vacances où on ne cherche pas midi à 14 heures, on rit sans se poser de questions. Mais les bobos, parisiens ou de Var-Matin se mettent des épingles à linge sur le nez, c'est gras, ça sent la France profonde, ça pue les Gilets jaunes… Dehors !

La fameuse blague de la déchirure… La dernière du sketch ci-dessous

Bon, moi ça ne me fait pas rire aux éclats, mais je ne vois pas où est le problème… De quel droit le père Pastorino décide-t-il de ce que Bigard a le droit de dire ou pas ?

On n'a même plus le droit à l'humour.

Alors je comprends Bigard qui lance un appel : *Si des Maires veulent me faire venir, je viens et je joue pour 5 euros la place, rien que pour faire chier Pastorino et pour faire rire les gens.*

Et qui lance à Pastorino la phrase choisie comme titre de l'article.

Pastorino ? C'est Nice-Matin, c'est Var-Matin.

Le monde qu'ils veulent est tellement triste qu'il va forcément exploser. Quand les gens n'auront plus de quoi rire, quand ils n'auront plus la possibilité de rire, ils seront prêts à faire la révolution, car ils n'auront plus rien à perdre.

Une société de bigots, de féministes hystériques, de droidelhommistes nous traquant jusque dans les chiottes pour examiner nos pensées profondes… ça fait peur. Ça fait pas envie.

De quoi peut-on encore rire ? De plus rien.

Erreur, on peut encore ricaner des Bidochons, des Sans-Dents, des fachos, des xénophobes, des racistes, des islamophobes… Ouf !

Gageons que l'ex-cégétiste Pastorino n'a pas rompu avec la ligne stalinienne du syndicat ouvrier…

Pastorino ? C'est Nice-Matin, c'est Var-Matin.

Le 5 mars 2010, la rédaction vote en assemblée générale une motion de défiance à l'égard d'Olivier Biscaye, directeur des rédactions du groupe Nice-Matin, en soulignant notamment l'« orientation politicienne » de la ligne éditoriale du journal « en contradiction avec le traitement objectif de l'information [et] qui remet en cause l'indépendance des journalistes »[2]. Deux ans plus tard, en 2012, les difficultés du journal continuent au point que les journalistes craignent à la fois « un plan social et une vente à la découpe »[3].

https://fr.wikipedia.org/wiki/Var-Matin

Pastorino veut-il achever Var-matin et précipiter le dépôt de bilan ? On peut se poser la question.

En tout cas, il se défend en disant que Bigard aurait été approché mais qu'aucun contrat n'avait été signé :

Jean-Marc Pastorino a décidé de répondre aux accusations lancées par Jean-Marie Bigard.

« Jean-Marie Bigard a effectivement été approché, comme beaucoup d'autres artistes, dans le cadre de notre tournée estivale organisée dans les villages des Alpes-Maritimes et du Var. Aucun contrat, ni promesse n'ont été signés avec Jean-Marie Bigard. Seulement des discussions ont eu lieu. Le nom de l'artiste qui sera la tête d'affiche de ce spectacle gratuit

et familial sera dévoilé très prochainement.

https://www.nicematin.com/detente/tournee-dete-du-groupe-nice-matin-jean-marc-pastorino-repond-a-la-video-de-jean-marie-bigard-303330

Est-ce que c'était vraiment le moment de créer un scandale, alors que le journal se porte de moins en moins bien ?

Depuis l'entrée du groupe belge Nethys dans le capital de Nice-Matin fin 2016, la vie du quotidien niçois sous forme coopérative n'a pas été de tout repos.

Pastorino, ancien ouvrier cégétiste, ne fait pas l'unanimité et son journal bat de l'aile…

Avec un ancien ouvrier cégétiste comme capitaine, l'avenir du navire Nice-Matin provoque de nombreuses inquiétudes en interne mais aussi à l'extérieur du groupe. Selon plusieurs sources, le climat serait de plus en plus lourd au sein du groupe Nice-Matin….

Avec un ancien ouvrier cégétiste comme capitaine, l'avenir du navire *Nice-Matin* provoque de nombreuses inquiétudes en interne mais aussi à l'extérieur du groupe.

Selon plusieurs sources, le climat serait de plus en plus lourd au sein du groupe *Nice-Matin*. Dernier exemple en date : le lancement d'une cellule tournée vers le « journalisme de solution », ou « journalisme d'impact », financé en partie par le Fonds pour l'innovation numérique de la presse (FINP-Google). Alors qu'aucune étude sérieuse n'a été menée concernant l'intérêt supposé du lectorat vis-à-vis de ce type de contenu, les rédactions de *Nice-Matin* et de *Var-Matin* ont de leur côté le plus grand mal à assurer leur mission de base : assurer une information de proximité de qualité. En cause, un plan de départ de 200 personnes environ en 2015, suite à la reprise de *Nice-Matin* en décembre 2014 sous forme de Société coopérative d'intérêt collectif. (SCIC). Des rédactions comme celle de Cannes ont été vidées de près de la moitié de leurs effectifs.

Cette hémorragie, rendue nécessaire pour rétablir les comptes de *Nice-Matin*, contribue également à la désorganisation d'autres secteurs clés de l'entreprise. La baisse de la publicité, qui a plongé de près de 10% en 2015, serait due en partie à une situation plus ou moins chaotique à la régie. La physionomie du nouveau PDG,

Jean-Marc Pastorino, provoquerait également un décalage avec les annonceurs, mais aussi les lecteurs. Dans une région fortement marquée à droite (70% des voix environ), la présence de cet ancien ouvrier du Livre CGT à la tête du quotidien régional serait jugée incompréhensible par les acteurs locaux.

Historiquement puissante à *Nice-Matin*, que ce soit sous l'ère de la famille Bavastro, des groupes Hachette et Hersant, la CGT est y devenu omni-présente. La gouvernance, sous forme coopérative, encouragerait l'omerta en interne. Toute critique serait difficile voire impossible vis-à-vis des « patrons » salariés. Longtemps contre-pouvoir vis-à-vis de la CGT, le SNJ serait lui même pris à son propre piège de gestion coopérative, qu'il a largement construire à *Nice-Matin* il y a tout juste un an. Si les comptes devraient passer dans le vert en 2015, grâce aux économies, l'avenir de *Nice-Matin* semble donc incertain. Le groupe étalera en décembre le 13e mois de ses salariés et vit toujours sous moratoire de l'URSSAF. Faute de fonds propres et de confiance des banques, il est dans l'incapacité de mener un plan stratégique ambitieux, notamment pour assurer sa nécessaire mutation numérique.

https://www.ojim.fr/ou-va-nice-matin/